

**Réponses aux contributions en ligne déposées  
semaine 49**

**De : AurélieM, le 29 novembre 2021 à 23h01**

Nous comprenons bien que de nombreux forages furent créés dans l'éocène centre, avant la surveillance des nappes, pour répondre aux besoins croissants, menant à la situation actuelle de déficit. MAIS IL EST DIFFICILE D'ENTENDRE AUJOURD'HUI QUE LE PROJET CHAMP CAPTANT DU MEDOC EST RETENU POUR DES RAISONS ECONOMIQUES.

Egalement difficile d'entendre que la réparation des fuites ... s'arrête lorsque l'équilibre financier devient défavorable...

« La moyenne annuelle des pertes sur le réseau de Bordeaux Métropole est de l'ordre de 10 Mm<sup>3</sup> sur les 10 dernières années » répond Bx Métropole à une question du 18/11

Et lors de la réunion de Créon, nous avons eu un focus sur le syndicat de l'eau de Bonnetan par Monsieur Raynal que je remercie pour sa transparence et son honnêteté : augmentation de la population, augmentation de la consommation de l'eau potable avec dépassement des autorisations, et ... augmentation des fuites sur le réseau. Le tableau n'est pas très séduisant... Un programme de réparation des fuites est fort heureusement prévu ... avec objectifs sur 10 ans.

Tout cela laisse dubitatif.

Oui, l'eau souterraine n'appartient à personne.

ELLE DOIT ETRE PRESERVEE ET PROTEGEE AVANT TOUT,  
PUIS PARTAGEE

Pourquoi différents programmes d'expérimentations INNOVANTES ne sont pas mis en place dans les zones déficitaires (notamment REUT) ?

**Réponse de l'équipe projet**

Bonjour,

Nous vous remercions pour votre contribution et l'intérêt que vous portez à cette concertation.

Cordialement

**De : AurélieM, le 1 décembre 2021 à 12h22**

Bonjour,

au sujet de l'étude d'impact sur la nappe superficielle du BRGM, servant de base à l'étude INRAE sur le fonctionnement du PM, il est indiqué que la baisse de niveau se produit en période d'étiage. Il est à souligner que l'accentuation de ces pointes (visible sur le graphique «Effet du champ captant sur la nappe plio-quadernaire») ENTRAINE FORCEMENT EN CONDITIONS REELLES UN ALLONGEMENT DE LA DUREE AVANT QUE L'EAU NE SOIT A NOUVEAU ACCESSIBLE A LA FRANGE RACINAIRE. Or, allonger ces périodes d'étiage revient à augmenter la période de stress hydrique, période pendant laquelle les arbres stockent moins de Carbone, voire en libèrent. Lors de la sécheresse de 2020, Sylvain Delzon (INRAE) expliquait clairement que la sécheresse avait un impact plus fort que la canicule. Cette période de stress hydrique rend également les arbres plus vulnérables aux pathogènes et ravageurs. Serait-il possible de quantifier ces périodes de fragilité accrue ?

Je précise que mes propos concernent toutes les essences, et les feuillus en 1er lieu (chênes pédonculés, robiniers, bouleaux, châtaigniers, et les semi-ligneux tels que la bourdaine) puisque les positions de leurs gradients hydriques les situent plus sensibles à la sécheresse que le pin maritime. Ainsi, 16000 ha risquent de stocker moins de carbone sur le long terme, allant à l'encontre des préconisations du GIEC.

Je souligne également qu'une baisse de 10 cm sur la nappe superficielle en période d'étiage est en mettre en regard de la profondeur du sol prospectable par les racines est en moyenne de 60 cm, et seulement à peine 40 cm en présence d'aliros, et qui plus est dans un sol sableux.

**Réponse de l'équipe projet**

Bonjour,

Nous vous remercions pour votre contribution et l'intérêt que vous portez à cette concertation.

Nous transmettons votre question à l'INRA.

Cordialement

**De : AurélieM, le 1 décembre 2021 à 12h37**

Ajustement par rapport à votre réponse apportée à ma contribution du 22/11 : si les chiffres de 2020 ne sont pas connus, pourriez-vous nous communiquer les chiffres de 2019 : volume prélevé dans les nappes profondes et nombre d'habitants . Avec un comparatif global comme vous présentez (page 24 du dossier) sur les évolutions 2005-2013 et 2013-2019 par conséquent.  
Je vous en remercie par avance.

**Réponse de l'équipe projet**

Bonjour,

Nous vous remercions pour votre contribution et l'intérêt que vous portez à cette concertation.

La dernière population légale publiée par l'INSEE concernant la population est celle de 2018. Nous nous rapprochons du SMEGREG (et indirectement du Conseil Départemental 33) pour disposer des volumes prélevés sur cette même année.

Cordialement

**De : GALEO, le 4 décembre 2021 à 16h30 et 16h31**

Ce champ captant n est pas une bonne idée. Alimenter BM en eau potable alors que depuis très longtemps des forages sont réalisés à l extérieur du territoire.

Les autres syndicats impactés sont ni plus ni moins que les secteurs où BM prend déjà de l eau.

Pourquoi ne pas prendre l eau dans le lac de cazeau?

La Seine est bien rendue potable pourquoi pas celle-ci ?

Les débits des forages quels qu'ils soient diminuent, ce sont les zones humides, la biodiversité et la forêt qui sera impactée.

Si la quantité d eau est insuffisante pourquoi continuer à construire à développer... Encore une fois les infrastructures ne suivent pas.

**Réponse de l'équipe projet**

Bonjour,

Nous vous remercions pour votre contribution et l'intérêt que vous portez à cette concertation.

Le projet de Champ Captant des Landes du Médoc est issu d'une longue réflexion. De nombreuses alternatives ont été étudiées par le SMEGREG, dont certaines qui ne visaient pas **les nappes profondes**. Nous vous invitons à consulter le **chapitre 3 du dossier de concertation préalable**, les présentations de la **réunion publique n°1** tenue à Lacanau le 9 novembre 2021, et à télécharger sur le site du projet ([bxmet.ro/champcaptant](http://bxmet.ro/champcaptant)) **la synthèse de « l'inventaire exhaustif des ressources en eau mobilisables pour des substitutions aux prélèvements existants en Gironde » produit par le SMEGREG en 2005**. Ont notamment été regardé la solution des lacs. Nous vous invitons également à regarder la « **note concernant la substitution à partir d'un captage dans le canal des étangs** » du SMEGREG disponible sur le site de la concertation.

Cordialement